

Dossier de Presse

Contact Presse: Guillaume LOUIS — 06.03.17.00.97 — contact@guillaumelouis.fr



« Les instruments se racontent» est un spectacle de contes et musique qui propose une exploration des instruments de musique du monde à travers le légendaire qui les entoure. Proclamé par l'artiste comme un attentat de musicologie décalé, ce spectacle fait parcourir le monde et l'histoire de l'homme, dans son rapport aux sons, et son désir de participer à la grande symphonie du monde. Ce spectacle dynamique et poétique s'accompagne de tout un volet pédagogique interactif.



Communiqué	<u>P1</u>
Sommaire	<u>P1</u>
Le spectacle	<u>P2</u>
Genèse	<u>P3</u>
Dossier pédagogique	<u>P3</u>
Biographie	P4
Cie et Production	<u>P5</u>
Technique	<u>P5</u>
Dates	<u>P6</u>
Presse	<u>P7</u>



Les instruments se racontent Le spectacle

Au début, un homme sur un tabouret : il se racle la gorge, semble écouter autour de lui. Il veut parler, ça se voit, mais rien ne sort de sa bouche, juste des soupirs, des grognements. Curieusement, tous ces bruits trouvent un rythme, et le corps de l'homme s'emballe : les mains claquent entre elles, puis sur son corps. L'homme s'agite dans ce rythme, il découvre pour la première fois l'émotion musicale. Il finit par danser, et au bout de ses gestes, enfante enfin un premier mot : un mot à la signification perdue mais rempli d'énergie et de joie.

Il est cinq heure du matin dans l'existence de l'homme, et celui-ci trouve enfin son premier instrument pour participer à la grande symphonie du monde : son propre corps. Et dans la même excitation, l'homme inventa la musique, la danse, et le mot.



Ensuite, la journée de l'homme se poursuit, et il découvre dans son environnement des matières qui lui permettent d'inventer de nouveaux sons, de nouvelles musiques. Il crée des instruments, propres à son environnement, à son identité, et son rapport au monde.

De petites anecdotes en contes, on s'ouvre peu à peu aux instruments du monde, aux portes qu'ils ouvrent sur des cultures, des coutumes, des imaginaires.

Equipe : Guillaume LOUIS (contes, musique, mise en scène), Stéphanie GOBERT (regard extérieur scénographie, chorégraphie), Olivier Duranton et Romain Charrois (collaboration musicale et pédagogique), Chyc Polhit Mamfoumbi (ressources instruments et culture gabonaise)

Format jeune public (3 à 6 ans) : 45 minutes

Format scolaire / familial : 60 minutes

Instruments utilisés: corps, voix, kora (Burkina Faso), Kalimba (Afrique), Kul (Gabon), Harmonica (Autriche), Mélodion (Japon), Lyre gauloise, Citole (Europe occidentale), Epinette (Vosges), tubes musicaux (USA), Bodhran (Irlande), tambour océan, Sansula (Allemagne), Balalaïka (Russie). Liste variable selon la représentation.



Les instruments se racontent Genese

« Il y a un souvenir d'étudiant qui me hante : celui de cours d'histoire de la musique où le professeur revêtait avec allégresse les habits de bourreau, de gardien du temple exposant jalousement sa passion du détail et de la précision, sa norme de rigueur excessive... L'étudiant qui ne savait pas apprécier la performance théâtrale, en comprendre l'humour et l'intérêt pédagogique, se faisait anéantir par ce professeur, et voyait son avenir de musicologue aspirant s'assombrir. Et si l'enseignement premier de ce comportement était de ne pas oublier que la musique est avant tout un jeu, l'expression d'un rapport au monde, aussi légitime que léger, et qu'il doit, pour le pas quitter son primordial souffle de vie, ne jamais devenir trop sérieux ? Devant cette hypothèse, je trouve que comploter pour un large public un attentat de musicologie décalé, est un propos éducatif pertinent. Ceci dit, c'est avant tout un spectacle.



Sur le chemin artistique que je parcours, il y a aussi cette fièvre à collectionner des instruments que je peux rencontrer : ceux qui veulent bien chanter sous mes doigts, ceux avec lesquels je désire faire connaissance pour accompagner mes spectacles, mes enregistrements, ou la voix d'autres conteurs. Dans mon oreille résonne encore la voix d'un professeur de piano qui m'annonçait qu'il me faudrait faire un choix. J'ai rencontré des musiciens qui l'avaient fait, jetant leur dévolu sur un instrument afin d'atteindre avec celui-ci un niveau d'excellence. C'est une exclusivité que je n'ai pas choisi. Ma démarche artistique centrée sur la rencontre s'applique également aux instruments de musique. Et le dialogue qui s'engage en souffle, en doigts, se poursuit rapidement par une découverte de l'histoire de l'instrument, de ses origines, et du cadre culturel dans lequel il est né et utilisé. »

Est donc venue en 2008 l'envie de partager cette passion avec le public, sous la forme d'un spectacle dans lequel je contaminerais les spectateurs avec cet appétit de sons, de découvertes, et cet élan à se nourrir de ce que l'autre nous apporte de beau, d'étonnant, d'authentique. Le chemin a été partagé un temps en trio avec deux musiciens, puis en duo, pour finalement revenir au format solo de départ.

Dossier pédagogique:

Ce spectacle a dans ses différentes formes toujours été réfléchi avec une dimension éducative : dans sa forme première de spectacle animation, dans la découverte personnalisée d'instruments proposée avec les publics (lorsque l'organisation le permet), dans la proposition d'intervention en classes avec l'appuie de l'outil informatique... Aujourd'hui, c'est un dossier pédagogique interactif qui est développé sur le site :

http://instruments.philodart.com/

Une appréhension plus approfondie de ces instruments a déjà été proposée lors d'ateliers artistiques menant à des enregistrements. Pour réaliser des illustrations sonores sur leurs histoires, les conteurs apprenant sont invités à utiliser l'un de ces instruments (parmi les plus accessibles). Découvrez les résultats d'ateliers réalisés <u>autour des fables en école</u>, sur <u>des contes inventés par des enfants de Vandoeuvre</u>, et sur <u>un projet de récit épique collectif au centre de loisir de Cattenom</u>.



<u> Les instruments se racontent</u>





La musique... Il apprend la guitare dès 5 ans, parce que ses parents aiment George Brassens. Il ne sera pas fidèle longtemps à cet instrument, et explore les sonorités des cordes pincées, des claviers et percussions à doigts. C'est un musicien accompagnateur, qui s'accompagne, chante, écrit, compose...

Le goût du conte... est venu par l'Afrique, et s'est rapidement connecté à un envoutement datant de l'enfance: la mythomanie contagieuse de ses deux grands-pères. Il a décidé d'assumer cet héritage activement. Son répertoire se nourrit donc aussi bien des histoires entendues, lues que de récits de vie, de cette petite poésie du quotidien que l'anonyme sème au vent pour préserver son soleil. Pas étonnant que sa démarche soit centrée sur la rencontre: collaborations constantes avec d'autres artistes, et situations de rencontre avec un public qui va participer à définir le spectacle mis en partage.



Trajectoires... Beaucoup de lectures pétrissent sa langue, beaucoup d'humour aussi. Quelques challenges initiatiques fleurissent son parcours, comme celui d'explorer en repas-spectacle toute l'œuvre des 1001 nuits. Un grand intérêt pour l'imaginaire comme forme d'intelligence. Et une démarche qui tourne souvent autour de l'ouverture aux autres cultures et de l'insoumission.

Contact: contact@guillaumelouis.fr - 06.03.17.00.97

Démarche

J'ai trouvé dans le conte un terrain de jeu où la même histoire se réinvente à chaque moment de partage. Et cet acte d'écriture laborieux devient une pratique orale jubilatoire... à la fois très libre, et très rigoureuse. J'ai aussi trouvé dans cet art un espace de rencontre avec d'autres artistes, qui me nourrissent par leurs univers et leurs savoirs. J'en apprécie cette grande convivialité: c'est un art sans mur, qui ouvre grand sa porte à la simplicité, mais ne la ferme pas devant la finesse, l'élaboré.

J'aime à jouer sur cet équilibre constant entre improvisation orientée, et rendez-vous techniques. C'est une manière de concilier deux penchants artistiques qui auraient pu se bouder. Ainsi dans mes histoires s'invitent des chansons, des morceaux de musiques, des chorégraphies, des performances graphiques... cela donne des spectacles à construction mixtes, dans lesquels le construit et le flottant s'organisent.

En guise de premiers pas, j'ai exploré cet art à travers les mythologies familiale et villageoise, avec une tendance à défendre l'imaginaire comme panacée de d'intelligence (rien que cela). Ce cheminement m'a fait trainer du côté de l'insoumission, à travers les légendes populaires, les contes de la renaissance, mais aussi dans les récits collectés. Aujourd'hui, je côtoie la figure du héros, un pied dans les récits épiques, un autre dans les mythologies contemporaines.

Les instruments se racontent Production



Au départ c'est un collectif d'artistes sensibles aux problématiques de médiation, et développant des spectacles en mélangeant les arts.

Les artistes se reconnaissant dans cette démarche artistique qui met la rencontre au centre du processus de création. A partir de 2006, le collectif se professionnalise et devient compagnie, créant des spectacles aux esthétiques plus abouties, et s'ouvrant toujours davantage aux collaborations nouvelles. Les spectacles produits comportent du conte, mais aussi souvent de la musique et de la danse, et dialoguent

Derrière la compagnie, il y a une association. L'association PHILODART a accompagné et porté ces projets de créations, de 2004 à 2013, qui touchaient un large éventail de public et d'organisateurs de manifestations, et répondaient régulièrement à des commandes très variées : repas-spectacles, animations de site, expositions spectacles, projets pédagogiques, vernissages, publics inadaptés... L'association est investie dans des initiatives de promotion du conte en lorraine, dans des projets de collectage de récits, d'ateliers artistiques et de spectacles dans les quartiers HLM, et œuvre au développement d'un réseau d'artistes travaillant avec les publics en situation de handicap: le réseau « Faites Vibrer! ».

De 2014 à 2016, l'association PHILODART confie la gestion administrative de son activité artistique à la SCOP Couarail en Lune. A partir de 2017, c'est le Chardon Débonnaire qui prend le relai. Cette structure de production accompagne la Compagnie dans des spectacle plus aboutis, et sur un réseau de diffusion plus élargi.

Le Chardon Débonnaire

SARL unipersonnelle au capital de 5000€ Immatriculée le 17/11/2016 au RCS de Nancy

38 rue du docteur Roux—54130 Saint-Max

Tel: 06.03.17.00.97

N° LICENCES: 2-1100496 et 3-1100497

Siret: 82367337100014 Gérant : Guillaume LOUIS



Contact artistique/technique/communication:

Cie Philodart — Guillaume LOUIS

06.03.17.00.97

Mail: contact@guillaumelouis.fr



Public: à partir de 5 ans

Durée du spectacle : 60 minutes

Equipe : 1 artiste + un régisseur en cas de salle aménagée **Des précisions :** contact@quillaumelouis.fr - 06.03.17.00.97

Sources des histoires:

Introduction et conte cadre: création originale

Conte africain autour du Kul: Légende Punu du Gabon recueillie auprès de Michel Pécouin

Ulysse et la Lyre: Fragment de l'Odyssée d'Homère, d'après les chants VI, VIII et IX

La note: récit traditionnel indien accompagnant l'enseignement du Sitar, on le retrouve aussi avec le Oud, associé au fou-sage Nasredine Hodja (Contes des sages musiciens J-Jacques Fdida)

Conte de la Balalaïka: Légende sur la naissance de l'instrument autour du Tsar Alexis 1er (1648)

Conte du fou musicien et du riche: adaptation d'après 3 sources, Les deux bossus (conte lorrain retrouvé chez les frères Grimm), Le don du bossu (Contes des sages musiciens J-Jacques Fdida), et La bosse de babine de Fred Pellerin (Dans mon village il y a belle lurette)



lundi 19 mai 2014, Guenviller (57), 17h

Festival "C'est kan le Pestacle?!?", OMC de Freyming Merlebach, Public familial, format solo

mercredi 18 décembre 2013, Rosière aux salines (54), 16h

ADMR, centre de loisir, Public familial, format solo

Vendredi 23 août 2013, Guerting (57), 20h30

Festival la culture au jardin, MJC Condé Northen, format solo

Jeudi 27 juillet 2013, Chambrey (57), 22h

Semaine Intercentres, foyers ruraux 57, format solo

Dimanche 7 avril 2013, Mondorf (57), 16h30

En clôture de « Family Day », association Catt'Mômes, public familial, format solo

dimanche 11 juillet 2010, Festival de Chiny (Belgique

représentation en extérieur, format jeune public, duo

samedi 19 novembre 2011, CG54, Nancy, 15h

Marché solidaire, association LORSUD, format solo

Samedi et dimanche 18 et 19 mars 2011, Festival les Passerelles, Saint Avold (57)

Dans deux quartiers et dans la MJC de Saint-Avold, format duo

dimanche 11 juillet 2010, Festival de Chiny (Belgique)

représentation en extérieur, format jeune public, duo







Vosges Matin, le 08/03/2016, page Charmes

Quand les instruments se racontent au festival de contes

Commencé il y a une semaine, le festival de contes « Soit dit en passant » connaît un véritable engouement. Le spectacle de Guillaume Louis, conteur professionnel, en est l'illustration...



Républicain Lorrain, le 23/05/2015, page Guenviller

Les instruments racontent le monde



À Guenviller, c'est lundi qu'a eu lieu le "pestacle" dans la salle des sports avec Guillaume de la Cie Philodart qui a présenté Les instruments se racontent.

C'est par une entrée en scène pleine de bruitages sortant de sa bouche des soupirs, des grognements puis tapant sur sa poitrine et dans ses mains, que l'artiste a transporté son public dans un monde étrange, où tous ses sons veulent dire quelque chose. Puis il a enchaîné avec ses histoires et la découverte de ses drôles d'instruments qui se racontent.

De son voyage à travers le monde par ses instruments anciens, on a pu y découvrir la lyre gauloise, l'épinette des Vosges, le sitar venant d'inde...

Les enfants ont été conquis, les adultes présents également tant le spectacle se renouvelle à chaque instant, tantôt tendre, tantôt énergique, tantôt interrogateur, et toujours avec la participation du jeune public. (\dots) »



Est Républicain, le 31/12/2013, page Rosières-aux-salines

Les instruments se racontent aux P'tits Roseaux

« (...)Guillaume Louis, de la compagnie Philodart, a donc investi une partie de la salle de restauration de la structure pour un spectacle d'une heure, durant lequel il fit découvrir aux enfants l'origine de la musique, des instruments, de la capacité humaine à s'adapter à son environnement pour créer des sons, des instruments, des mouvements, des notes... Avec tendresse et humour, Guillaume fait découvrir les instruments du plus simple au plus complexe, racontant une histoire tirée de son imagination en rapport avec celui-ci.

Les enfants ont été conquis, les adultes présents également tant le spectacle se renouvelle à chaque instant, tantôt tendre, tantôt énergique, tantôt interrogateur, et toujours avec la participation du jeune public.(...) »



La lyre gauloise : « Du bonheur sur les cordes »

Républicain Lorrain le 14/09/2013

Guerting Lartupa a fait sa rentrée



Près de 80 personnes se sont laissé entraîner dans le voyage musical et poétique proposé par Guillaume Louis. Photo RL

« L'association culturelle Lartupa, après l'organisation des Guertinades cet été a reçu le festival "Culture au jardin du pays de la Nied" pour six représentations au jardin des guertingeois. Plus de 80 spectateurs ont applaudi la performance de Guillaume Louis, le conteur qui a embarqué son public pour un tour du monde des instruments de musique, accompagné d'un délicieux dosage d'humour et de poésie. Les participants espèrent que cette ballade culturelle se renouvellera au jardin. (...) »

Petitmont Les instruments se racontent

Les enfants et les parents ont été invités à cette animation.



« (...) « Les instruments se racontent », proposé par Guillaume Louis, de la compagnie Philodart, est un voyage dans le monde, mais aussi dans l'esprit de l'homme musicien.

Par le biais d'histoire en rapport avec les cultures d'origines des différents instruments, il les a fait découvrir à son jeune public, mais aussi aux adultes, à travers leurs symboliques. Gaieté, tristesse et humour se sont enchaînés tout au long de ces contes qui avaient tous un rapport avec un instrument ou la musique.

Avant de se quitter, les enfants ont été invités à effectuer une approche plus approfondie des différents instruments (kora, Kalimba, lyre, citole, sitar indien, Bodhran, boite à musique, balalaïka, etc..) utilisés pendant le spectacle. »

■THÉÂTRE à la maison des jeunes

Un tour du monde autour du son



Autodidactes, les deux artistes ont appris seuls à jouer de tous ces instruments. Photo Thierry Sanchis Républicain Lorrain, Pages Saint- Avold, le 22/03/2011

Drôles de sons et drôle tout court. Le duo de conteurs et musiciens de la compagnie Philodart proposait, dimanche dernier, un spectacle tendre et cocasse à la Maison des jeunes et de la Culture de Saint-Avold, dans le cadre du festival Passerelles.

Avec des instruments glanés en Afrique ou en Asie, les deux artistes Nancéiens racontent les musiques et les musiciens d'ailleurs : la naissance du mélodica, mélange entre un accordéon et un harmonica : l'histoire de l'origine du kul, un instrument venu du Gabon. « Les sonorités nouvelles de ces instruments éveillent la curiosité et sont un bon moyen d'aller à la découverte des autres cultures », expliquent les deux musiciens-conteurs qui ont monté le spectacle « Les instruments se racontent ».

Vers d'autres imaginaires

Sur fond de balafon et grâce à un jeu de mise en scène tout en humour, Guillaume Louis et Olivier Duranton commencent à raconter l'histoire d'un musicien aveugle qui joue mal de son instrument. Par un mauvais tour qui lui est fait,

il croit pendant toute une nuit se produire devant un public et ramasser quelques piécettes, alors qu'en fait il est seul, dans la forêt, et que son chapeau n'amasse que des cailloux. Mais le jeu cruel tourne bien, puisqu'après une nuit entière passée à jouer, le mauvais joueur d'Uluzi est finalement devenu un musicien doué.

Dans chaque récit, l'instrument est le fil conducteur entre les cultures et chaque histoire est une invitation au voyage à travers d'autres imaginaires culturels. **Festival jeune Public « Les Passerelles », jusqu'au 23 mars.** Claire Doyen